

la bonne éducation est-elle celle qui nous apprend à douter, à remettre en cause ses certitudes?

hs = qu'est-ce qu'un b.E.

1) : :
2) : :
3) : :

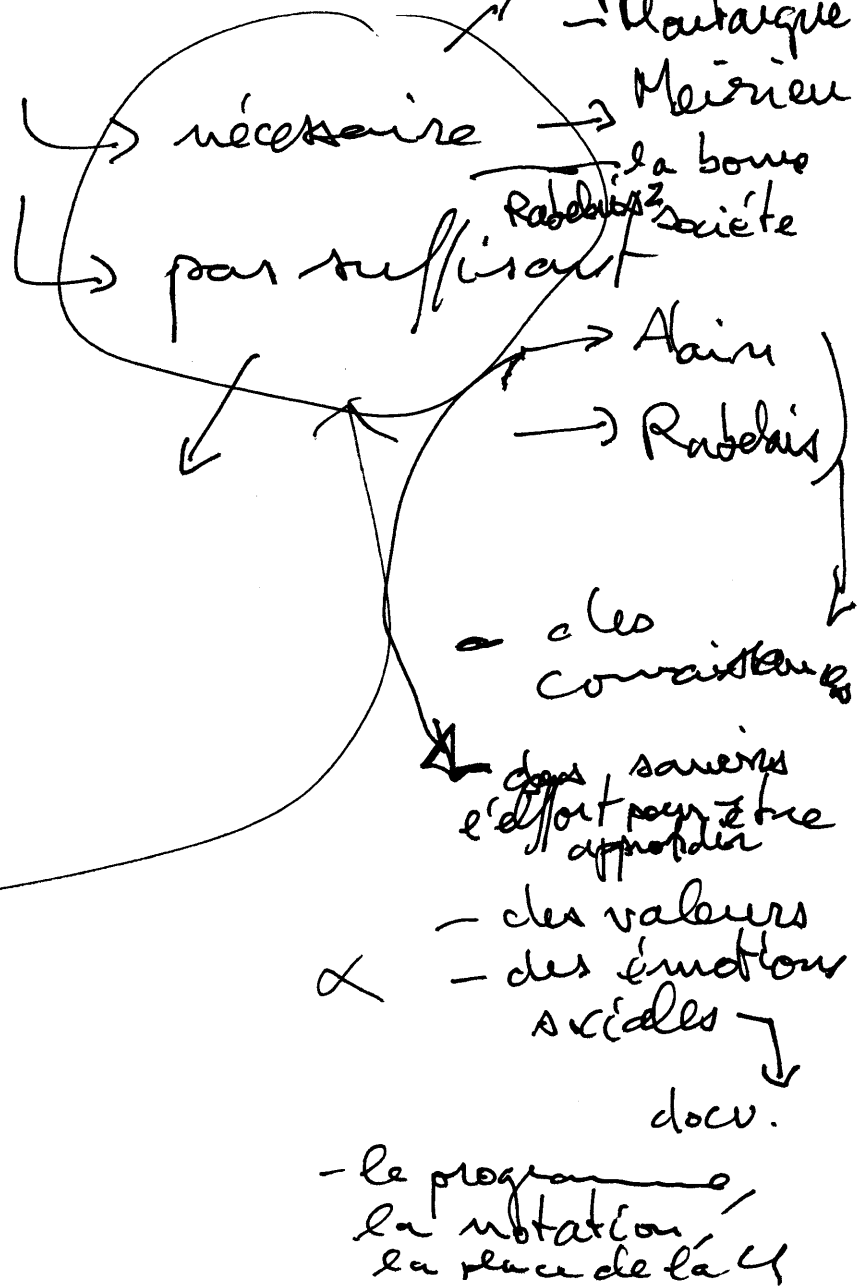
- Pas de connaissance sans questionnement
pas de ~~questionnement~~ sans mise en cause de ses connaissances, de leur incomplétude

un peu trop

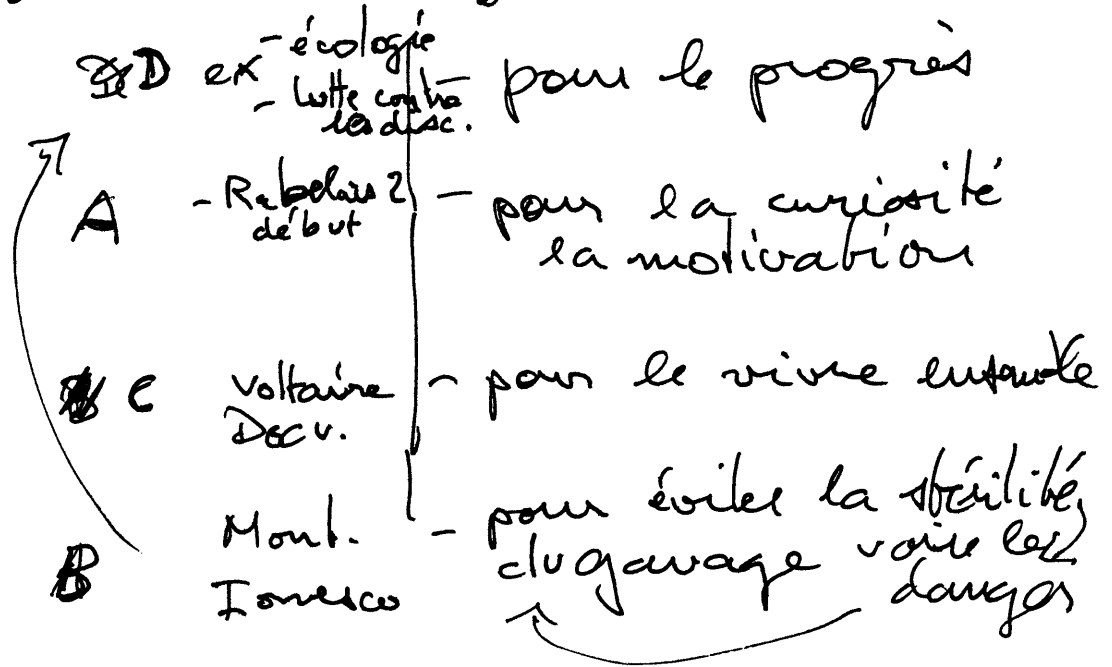
ce qui est veu dans la citation

ce qui marque à la citation

rep.
(conclusion)



le doute,
1. une nécessité : ce qui permet de s'améliorer
et d'améliorer le monde



2 - le questionnement, une éducation incomplète
il faut un cap ferme et des bases fiables -

- programme
- Rabelais 2

- difficilement compatible
avec les connaissances
à acquies

-(Ionesco)

- Est-on prêt à laisser
mettre en cause par les
enfants nos valeurs
nos lois politiques

↳ la BE doit aussi
transmettre des bases,
des repères

intro

Montaigne "Que sais-je?"

Bachelard "Toute connaissance est réponse à une question"

→ Mais peut-on faire du doute l'objectif primordial d'une bonne éducation? Cette mise en cause de nos propres certitudes est-elle, comme le pense P. Meirieu, d'autant plus fondamentale qu'elle seule nous libère de la ^{la} multiplication des carcans des réseaux et des marchands? Nous verrons tout d'abord qu'effectivement le doute est une nécessité pour améliorer l'individu et le monde. Pourtant cet objectif est réducteur la bonne éducation ne peut faire abstraction des contraintes sociales -

conclu

Que ce soit pour la motivation de l'apprentissage, pour la tolérance ou pour le progrès collectif, il est très important de développer les capacités des enfants à douter. Mais dans une certaine mesure seulement, car un scepticisme systématique nuirait à leurs besoins de connaissances et de repères moraux, héritage aussi précieux que le doute philosophique.

^{Confronter}
~~Assurer~~ les enfants à leurs erreurs ~~et~~ doit
leur permettre de se questionner, de nourrir
leur curiosité et donc de s'améliorer. Ainsi
Ponocrates mise-t-il sur la confrontation
à la bonne société parisienne pour accroître
le désir ^{d'apprendre} de Gargantua dans le chapitre 23

Mais cette attention portée à la motivation
est un peu contredite ensuite avec une
journée de gavage intensif d'un Gargantua
vraiment de bonne volonté. Pour éviter une
telle avalanche de connaissances ~~probablement~~
stérile peut-être conviendrait-il de cultiver
le questionnement, comme Socrate le pratiquait.
Dans notre système scolaire on devrait
sans doute commencer l'initiation à
la philosophie plus tôt.

En effet ce n'est pas seulement
sur l'élève que les bienfaits du doute
peuvent être escomptés, mais pour
l'ensemble de la société. La tolérance,
tout d'abord, augmente proportionnellement
à notre capacité à nous remettre en
cause, c'est ce que nous montre Voltaire

dans l'Ingénierie, au travers des ravages intellectuels et sociaux du dogmatisme. Mais la mise en cause de ce que les générations précédentes tiennent à faire adopter est également ~~un~~ gage du progrès, dans l'attention portée à la biosphère ou la lutte contre les discriminations, par exemple.

S'interroger sur ses opinions est donc bien une compétence très précieuse à développer par l'éducation. Elle ne peut né